

Les Médecins Maîtres-Toile

[Accueil](#) ▶ [Guide Internet](#) ▶ [Guide Professionnel](#) ▶ Un serveur dédié pour les nuls

Publié le : 18 juin 2004

 **Imprimer cet article**

Auteur :
Philippe Auriol



Un serveur dédié pour les nuls

Où comment devenir esclave du net en quelques leçons...

L'avantage d'un serveur dédié par rapport à un hébergement web mutualisé c'est de pouvoir profiter pleinement des ressources de l'ordinateur sans avoir à en partager les pics de fréquentation nuisible à la bonne lecture de vos pages web. Pourtant, une fois le choix fait et la première facture douloureuse réglée vous vous trouvez devant un monde qui n'a plus rien à voir avec votre espace web habituel : Webmin offre un visage austère et l'idée même qu'il va vous falloir user de la "ligne de commande" provoque un frisson le long de la colonne vertébrale...

Sommaire

- [Quel serveur](#)
- [Webmin, mon meilleur ennemi](#)
- [SSH, mon ami fidèle](#)
- [Et après](#)

Et voilà ! Rançon de la gloire, mégalomanie précoce ou mauvaise gestion de vos ressources web : votre hébergement mutualisé est devenu insuffisant pour fournir en temps utile tout ce que vous souhaiteriez qu'il fournisse à vos visiteurs.

Il est temps de passer à un serveur dédié et croyez moi, vous ne devriez pas vous en réjouir si vite...

D'abord, il va vous falloir choisir un serveur dédié : vous n'y comprenez rien ? Rassurez vous, les présentations des offres faites par les hébergeurs ne vous aideront pas ! Vous voulez que je vous guide objectivement ? Hum...non, pas objectivement mais par contre je vais argumenter..un peu 😊

Ensuite il faudra *apprendre à utiliser l'interface* qui vous sera fournie pour gérer votre machine et enfin, il faudra *renoncer à cette interface web* pour apprendre à la gérer plus correctement.

Bref, un serveur dédié c'est le début du Paradis pour votre site, mais c'est le début de l'enfer pour vous....

Quel serveur ?

Choisir un serveur dédié, c'est comme choisir son ordinateur personnel : c'est vous qui allez devoir apprendre à le gérer, c'est vous qui savez ce que vous allez vouloir mettre dessus, bref c'est un choix de personne.

De personne, mais quand même...

La Ram dont disposera votre serveur va conditionner la possibilité de répondre à de multiples processus, elle va permettre de vous donner des limites physiques quant aux programmes chargés en mémoire pour répondre aux besoins de vos utilisateurs. La Ram est un élément important du choix technique.

La bande passante dédiée, c'est la taille du tuyau mis à votre disposition pour émettre et recevoir des données. Là aussi c'est un élément à ne pas négliger : le plus de bande passante, le moins d'embouteillage de l'information. Cet élément est souvent celui qui va faire renoncer un particulier à avoir à la maison son propre serveur web : les limitations en upload/download de la pluparts des fournisseurs d'accès empêchent d'avoir chez soi un serveur web performant, c'est à dire capable de répondre à des requêtes en nombre et simultanées.

Le système d'exploitation, au choix entre un Windows^o et un Unix.

Enfin au choix...pas vraiment : vous pouvez choisir une machine sous Windows^o mais allez savoir pourquoi ce n'est pas la demande habituelle des professionnels du web. Pourquoi ? Simplement parceque les technologies qui y sont supportées sont essentiellement les technologies propriétés de Microsoft^o soit **SQL serveur**, extensions frontpage, asp, **.Net** et le serveur web IIS. Y faire fonctionner du perl, du php, du python, une base mysql, postgresql ou un serveur zope est tout de suite plus difficile.

Les hébergeurs sérieux vous proposeront plutôt un *Unix avec éventuellement les extensions Microsoft* qui permettront d'y faire fonctionner de l'asp, des extensions frontpage voire du .net, plutôt qu'un serveur **Microsoft^o**.

Dans les Unix, il existe deux types principaux de serveurs : la famille des BSD et la famille des Linux (et Solaris, etc.).

Deux familles, donc deux écoles différentes : les tenants du noyau monolithique contre les défenseurs du noyau modulaire et optimisé.

Les BSD sont surtout représentés par **OpenBSD**, **FreeBSD** et...les macintosh avec **osX serveur** (si si j'ai trouvé un **hébergeurfrançaisproposant des serveurs dédiés macintosh ici**).

Les Linux proposés sur les serveurs dédiés sont majoritairement représentés par des **Debian** et éventuellement d'autres distributions classiques comme **Redhat** ou **Mandrake**.

La plupart des documentations sur le web parlant d'administration système prennent en exemple un serveur sous Linux Debian : ça peut aider à votre choix peut-être.

Bon, ça y est ? Vous avez choisi un Unix ? Non, pas encore ? Relisez le texte depuis le début jusqu'à ce que vous ayez compris que c'est d'un Unix dont vous avez besoin 😊

Une généralité pour les Unix : c'est l'interface proposée pour "gérer" votre serveur dédié, j'ai nommé **Webmin**.

Nous allons maintenant aller voir plus avant cette *belle* interface.

Webmin, mon meilleur ennemi

Comme les ordinateurs Unix effraient les pauvres webmaster que nous sommes, les barbus Unixiens ont décidé d'ajouter un clicodrome (machine à cliquer) pour gérer plus facilement les services dont nous avons besoin.

L'intention est louable mais la réalisation est un appel à la haine.

Webmin, une couche graphique accessible par votre navigateur

Après avoir tapé l'adresse IP de votre serveur dédié complétée de ":10000/ ?cat=webmin" vous arrivez sur une très esthétique fenêtre de login :



Je me loggue sur mon serveur dédié

Webmin, le backoffice : porte d'entrée.

qui vous propose de garder en mémoire votre mot de passe de root ou d'utilisateur.

Sachez que votre mot de passe de root permet de TOUT faire sur votre machine : plus confidentiel, il n'y a pas. Si vous êtes amenés à le donner à quelqu'un pour qu'il fasse quelques maintenance de votre site il faudra vérifier dans le fichier log de l'utilisateur "root" qu'il n'a rien installé qui puisse causer problème (cheval de Troie) et il faudra changer le mot de passe promptement.

En général on utilise webmin pour la maintenance du site et...donc on se loggue comme root : cela a peu d'intérêt de se logguer comme utilisateur via webmin.

Webmin vous propose ensuite une interface web de gestion



Page d'Accueil de webmin

Une barre pour les services, une plage de configuration système

des données du serveur.

Vous y voyez : une barre horizontale avec Webmin, Système, Serveurs, Réseau, Matériel, Cluster, Autres qui correspondent aux rubriques disponibles sous webmin.

En dessous, ce sont les icônes des options de Webmin : Changer le langage et/ou le thème (si si essayez : ils sont tous moches.) , configurer webmin, contrôler les log (c'est ici que vous pouvez voir ce qu'à fait "root" ou un autre utilisateur pour la dernière fois), trouver les autres serveurs webmin sur le réseau local (pas d'intérêt dans notre cas), la configuration d'une interface usermin pour les utilisateurs et enfin les utilisateurs créés pour webmin.

Dans la première barre, un clic sur "Système" vous offre la possibilité de gérer les utilisateurs, les groupes, de modifier les mots de passe (**pensez à changer régulièrement le mot de passe de root**), de lire les fichiers log du système (pour détecter les défaillances matérielles (dmesg) ou logicielles au démarrage (syslog)), le gestionnaire de processus vous donne une idée de la consommation en ressource mémoire de l'un ou l'autre de vos scripts, de vos utilisateurs etc. et enfin c'est ici aussi que vous gérez vos sauvegardes (backup).



la rubrique système

Là où l'on gère les utilisateurs, les groupes, la sauvegarde, la machine...

Les serveurs : un pays de connaissance, le voilà le Paradis perdu : vous retrouvez ici les logiciels essentiels à la gestion de votre espace web.



Les logiciels serveurs internet

Apache, Mysql, Php, Webalizer, le FTP...Bind et le SSH 😊

Apache comme serveur web, ProFtpd, Mysql et webalizer et deux petits nouveaux qui ouvrent des perspectives : Bind, serveur qui gère les noms de domaine et SSH (pour secure shell) qui est le logiciel qui vous permettra de vous passer avantageusement de Webmin et que nous verrons à la fin de cet article.

Le réseau, le matériel, les cluster : et voilà un trio qui va peu vous intéresser. L'item réseau vous permettra de voir (et pas trop de changer sauf si vous êtes sûr de savoir ce que vous faites) les paramètres qui permettent à votre serveur dédié de fonctionner en bonne harmonie avec ses congénères chez votre hébergeur, le firewall peut-être pourra vous intéresser... et après ce ne sera que de la curiosité : vous n'avez pas grand chose à y faire...

L'autre(s) est essentiel, non ce n'est pas de la philosophie de bas étage.

La rubrique "autres" est essentielle car c'est là que l'hébergeur va avoir mis ses propres outils de gestion destinés à vous faciliter la migration d'un serveur mutualisé à un serveur dédié.



L'enfer c'est les autres

Le panneau de gestion de l'hébergeur et quelques outils : shell, ssh en client web (?), protéger les répertoires d'apache (ben oui c'est là) etc.

(sur l'image OSM pour oxyd server manager mais OVH a le sien aussi appelé OVHM et bénéficiant de son propre onglet, etc.). En dehors de cet outil il y a des icones qui font rêver non ? Pas vous ? 😊 Le Shell ? gestion de fichier ? Upload/download ? Protected web directories ?

Rapidement : le Shell, il vous donne droit à une ligne de commande mais..avec la lenteur du web : dommage ; Les protected web directories est un script qui automatise la création des htaccess et htpassword que vous aurez sur votre site web pour restreindre des accès. Je suis d'accord : il aurait été plus judicieux de placer cette icône avec le serveur Apache.

Il existe quelques guides en pdf ou format web sur l'usage de webmin chez certains hébergeurs. N'hésitez pas à les lire ils vont bien plus loin que ces malheureuses lignes d'initiation.

Voilà, vous l'avez vu : Webmin est un outil formidable parcequ'il permet d'administrer son serveur web en quelques clics de souris.

Malheureusement il a deux défauts :

C'est une interface web : donc soumise à des règles d'ergonomie et d'usage qui sont ici loin d'être respectées. Impossible de trouver rapidement la fonction précise que vous cherchez à moins d'en être un usager assidu.

Il répond au clic : et pas à la ligne de commande et quand il faut tenter trente clics aléatoires pour peut-être réussir à faire ce que vous auriez pu faire en dix caractères tapés sur une ligne de commande vous avez vite fait de haïr Webmin...

C'est pourquoi nous allons maintenant parler de SSH 😊

SSH, mon ami fidèle

Oui je sais, c'est un parti pris : la ligne de commande est, vous allez le voir, bien plus pratique à utiliser pour parler à son serveur dédié que beaucoup d'interfaces graphiques.

SSH c'est quoi ? Secure shell ou shell sécurisé. C'est le protocole qui va permettre de communiquer avec un ordinateur distant en cryptant les données que vous allez transmettre. Ce protocole vous permet d'écrire vos commandes à l'ordinateur depuis le votre et sans la lenteur de la transmission des formulaires web. [Les questions fréquentes sur SSH sont là](#)

SSH, comment faire ? Pour pouvoir communiquer avec le serveur en ssh, il vous faut un logiciel client capable de "parler ssh".

Les machines Unix peuvent facilement l'installer mais en général elles n'en ont pas besoin : c'est un programme habituel de leur environnement. Par exemple, sur macosX il suffit d'ouvrir une fenêtre du Terminal et la commande ssh lancera le programme client. Pareil pour Linux dans une Xterm.

Pour Windows, il existe de nombreux programmes en client ssh ([liste non exhaustive ici](#)). Le plus populaire est PuTTY qui émule un terminal Unix.

Il existe également des clients pour [Palm](#), versions [non Unix des mac](#) (macos9 et antérieur), des clients en [Java](#) ou même sur des tas de [systèmes exotiques](#) (PocketPc, BeOs, RiscOS etc.).

Il n'y a donc aucune excuse pour ne pas utiliser le terminal et ssh.

SSH, les commandes

Bon, lançons maintenant notre première connection. Quoi ? Vous ne savez pas faire ? Ah oui, pardon : le man ! Le manuel quoi...voilà ce que ça nous donne :

NAME

```
ssh - OpenSSH SSH client (remote login program)
```

SYNOPSIS

```
ssh [-l login_name] hostname | user@hostname [command]
```

```
ssh [-afgknqstvxACNTX1246] [-b bind_address] [-c cipher_spec]
    [-e escape_char] [-i identity_file] [-l login_name] [-m mac_spec]
    [-o option] [-p port] [-F configfile] [-L port:host:hostport]
    [-R port:host:hostport] [-D port] hostname | user@hostname
```

[command]

Il faut donc taper dans le terminal :

```
ssh lenomduserveurousonIP -l lelogin
```

Soit, par exemple (je n'ai pas regardé à qui est l'IP) :

ssh 195.234.456.432 -l root

Une autre manière de faire ? ssh lelogin@lenomduserveurousonIP

Une ligne apparaîtra pour vous demander votre mot de passe, puis la connexion est faite et vous voilà loggué comme root sur votre serveur distant.

Comment quitter une connexion distante ? tapez ~. (le caractère tilde, une espace, un point).

Autre possibilité : se "délogguer" avec la combinaison de touches Ctrl D.

Eh oui, les Unix sont nativement multi-utilisateurs et multi-session (vous pouvez ouvrir 5 sessions root si ça vous chante...ou plus !) : les sessions non fermées durent et l'administrateur système (rigolez pas : c'est vous !) devra alors identifier les programmes qui n'ont pas été terminés comme des sessions multiples ou des tâches de fond lancés puis oubliées...

Allez, soyez pas timides

Vous ne connaissez que vaguement les commandes du shell Unix ? Alors ouvrez une deuxième fenêtre (si possible avec un utilisateur plutôt qu'avec root...) et utilisez cette fenêtre pour y lancer la commande la plus utile de toutes : man lenomdemacommandeunix (exemple " man cd") ou encore "apropos cd" qui réjouira les francophones et qui expliquera aussi bien la commande "cd" (taper "q" pour sortir).

Les commandes fréquentes à utiliser sont :

Pour se déplacer : cd

Pour savoir où vous êtes : pwd

Pour savoir QUI vous êtes : whoami

Pour savoir qui est là : who

Pour savoir ce qu'il y a comme fichier ou répertoire là où vous êtes : ls

Pour copier un fichier : cp

Pour supprimer un fichier : rm

Pour changer les droits : chmod

Pour lire un fichier : more, less ou cat (q pour sortir)

Pour éditer un fichier : pico, vi, emacs, edit

Pour savoir qui bouffe toutes les ressources : top (q pour sortir)

Pour arrêter un programme lancé qui tourne en boucle : Ctrl C

Ces commandes sont en général présentes sur votre système Unix, pour savoir si elles sont présentes, tapez : ls -la /sbin (ce qui signifie : affiche moi, s'il te plaît Ô grand serveur dédié à moi, la liste des fichiers et répertoires présents dans le dossier sbin placé à la racine de mon ordinateur et fait m'en un affichage long (l) et sans oublier les fichiers cachés du système (a qui permet de voir les fichiers précédés par .)

Un conseil du célèbre Fred de ce site :

Bon courage pour lire tout le contenu de /sbin (sans compter que ca pourrait être dans /usr/sbin ou dans /usr/bin ou /bin ou /usr/local/bin...)

Taper plutôt 2 fois sur [tab] puis taper sur 'y' si demandé et ca listera toutes les commandes disponibles commençant par les caractères déjà tapés se trouvant dans le chemin par défaut (cas du shell BaSH qui est le principal shell par défaut)

Sinon taper "which nomdelacommande" si on veut savoir où se trouve la commande que l'on cherche à lancer => si rien ne s'affiche c'est que la commande n'est pas accessible par le chemin par défaut. Cela signifie généralement que la fonction est soit inaccessible à l'utilisateur actuel soit est non installé...

Un petit tour des commandes Unix et de l'usage d'un serveur Unix vous fera du bien ? Alors allez [visitez ce site et ...son forum pour les questions !](#)

Et après ?

Après, je me propose de voir avec vous, au fur et à mesure que j'apprendrais à les utiliser les paramètres des outils présents sur le serveur dédié : Apache, ProFTPd, Mysql serveur, SSH serveur, Bind etc.

Si vous avez des remarques pour compléter le sujet, elles sont les bienvenues : cet article n'a pas pour ambition de résoudre tous les problèmes de l'administrateur de dédié (je n'en ai pas les compétences) mais il cherche à rassembler ici les éléments qui peuvent aider le webmaster déjà habitué à la technique via les mutualisés à l'usage du serveur dédié...sans trop de casse.

Une communauté d'entraide pour l'administration de serveurs dédiés existe sur le net : sos-admin.com



[Imprimer cet article](#)

Copyright Médecins Maîtres-Toile francophones
[Espace membres](#) - [Administration](#) - [Crédits](#)
